

L'agence de tourisme du malheur mondial

Je suis rentré, lessivé, laminé, explosé
Mes grandes chéries, ce Kosovo m'a calciné
Des fosses puantes on m'ouvrait tous les jours
Et je devais compter, non-voyant comme toujours
Dans le fracas d'enfer des frappes de l'Otan
Les morts tentaculaires du suicide des Balkans
Laissez-moi dormir, laissez-moi oublier
Je viendrais parfumé à vos prochains dîners
Je suis fou je le sais, de trop vous résister
Mais cette fois encore, laissez-moi reporter
Vice-roi des Indes, on oublie c'est fini
Il me reste Kouchner et ses Nations-Unies
Ses colis pharmacie et ses bolées de riz
Ça me sert d'alibi pour voyager gratuit
Au comptoir de l'agence du malheur mondial
Je me sers une esquivé au trip matrimonial
Hélas pauvre de moi, je rêvais de l'Afrique
De seins sauvages et lourds, de croupes volcaniques
Il n'y a plus de place dans le train exotique
Me revoici transi dans la grise Belgique
Oh ! Tantôt, j'ouvrirais, tout poli, tout coiffé
Aux tantes fortunées dont j'espère hériter
Pour les entendre dire autour d'une tasse de thé
Petit il est grand temps, d'enfin vous marier
Considérant mes frasques comme échec personnel
Ma mère me houspille et sans cesse me rappelle
La joie d'être grand-mère de ses copines à elle
Dans le mêm' cercl' toujours je m'en irai danser
Et un jour résigné j'habiterai Woluwé

J'avais pourtant rêvé d'une vie originale
Fantasque, audacieuse et bourrée d'idéal
Chaque jour dans les glaces, je croise mon propre père
Et postule pour une place dans quelque ministère
Je fais le nécessaire pour rester désirable
La trentaine entamée, j'ai toujours un poids stable
Et prend bien attention quand je m'assois à table
De ne pas engraisser, noceur mais raisonnable
Quelquefois décidant de passer pour artiste
A défaut de talent, je cours les galeries
Escorté pour un soir d'une amie très jolie
Qui se plaint de ses ex et rêve d'un trapéziste
Vidé, découragé, souhaitant m'aérer
Sur la digue du Zoute, je m'en vais pédaler
Escorté de neveux, insolents et gâtés
Considérant leur oncle comme porte-monnaie
Mes amis mariés me prennent en pitié
Me conseillant tout bas quelque divorcée

Qu'eux-mêmes par trop coincés, ils n'osent culbuter
Et me prient curieux de tout leur raconter
Convié aux week-ends de la dernière chance
Je retrouve perplexe toute une série d'ex
Dois-je honorer, dois-je cul-tourner ?
Je sais ce qui se dit, ce que ces filles en pensent
Redoutant de passer pour affamé de sexe
Je m'abstiens d'aggraver un bien trop lourd passé

Un jour exaspéré par ces chipies mondaines
J'ai dragué sans vergogne une jolie cubaine
Sans papiers, sans attaches : j'ai failli tout lâcher
Mais fatigué d'avance par ses fréquents ennuis
J'ai bien du mettre un terme à cette sex-party
Préférant pour l'instant les amours tarifées
Depuis peu je m'adonne pour un p'tit peu changer
Au cyber sexe, e-mails et autres phone café
Dans l'espoir illusoire de pêcher par hasard
Internaute rigolote, simplotte et sans histoire

Un jour, j'en suis sûr, je vais me réveiller
En congé au soleil, le monde à mes pieds
Et je vivrais enfin, bronzé et richissime
Le bonheur tant vanté dans tous les magazines
Avachi et blasé, dans un transatlantique
Feuilletant distraitement le Monde Diplomatique
Je me vois bien finir entre deux apéros
Pestant sur une épouse devenue cachalot
Enfin considéré comme un vrai homme heureux
Flanqué d'objets high-tech, encombrants et coûteux.